

Remise des palmes académiques

Le 9 mars 2009, onze personnels de Grenoble INP se sont vus remettre les palmes académiques par Paul Jacquet au cours d'une cérémonie officielle. Ces distinctions récompensent leur importante implication au sein de l'établissement.

Au grade de commandeurs



Pierrick Even

Aujourd'hui retraité, Pierrick Even a passé 40 années au service du développement informatique de l'Enserg et de Grenoble INP. Il a participé à de nombreux projets, allant des cartes perforées, jusqu'au déploiement des logiciels de l'AMUE, la mise en place progressive de ces applications, et l'assistance aux utilisateurs.



Bernard Guérin

Directeur adjoint de l'ICP, vice-président du CEVU, Bernard Guérin a été directeur adjoint de l'ENSEREG avant de devenir directeur de l'école. Il a notamment participé à la fusion des trois anciennes écoles pour faire naître Phelma dans un périmètre plus large et dans une dynamique nouvelle. Il est aujourd'hui à la retraite et professeur émérite de cette école.

Au grade de chevaliers



Jacqueline Argento

Jacqueline Argento est entrée à Grenoble INP en 1972 dans un laboratoire de Grenoble INP. Elle est aujourd'hui secrétaire de direction de la nouvelle école Phelma après avoir occupé la même fonction à l'ENSPG avec plusieurs directeurs.



Céline Aubert

Céline Aubert a intégré Grenoble INP en 1997 au CUEFA, puis le service Ressources Humaines avec pour missions le projet Harpege. Elle devient par la suite adjointe du chef de service et réussit brillamment l'examen professionnel d'attaché principal en 2003. Elle est aujourd'hui responsable RH.



Simone Audot

Simone Audot a débuté sa carrière dans l'hôtellerie, avant de se réorienter après un stage au Greta dans le secrétariat. Après presque 22 ans d'activité à l'antenne du CUEFA à Valence, elle rejoint l'ESISAR pendant un an et demi avant de partir à la retraite.



Jean Brini

Jean Brini est l'un des pionniers des TP de technologie des circuits intégrés. Professeur en 1992, ses travaux ont participé à la renommée des formations en microélectronique à Grenoble INP. Jean Brini est aujourd'hui à la retraite et professeur émérite de Phelma.



Jean-Charles Joud

De directeur de recherche au CNRS, à professeur Grenoble INP... Jean-Charles Joud œuvre depuis plus de 40 ans pour la science et la technologie. Il est actuellement directeur du Collège Doctoral.



Régis Leveugle

Professeur Grenoble INP, Régis Leveugle est actuellement directeur adjoint de TIMA. Sa recherche et son enseignement se situent à la jonction de l'informatique et de la microélectronique.



Patrice Petitclair

Depuis le succès du drone (un petit aéronef qui vole sans pilote) CPX4 qui a remporté le 1er prix ex-aequo de l'ONERA en 2005, Patrice Petitclair, spécialisé en électronique, continue d'encadrer les élèves-ingénieurs sur ce type de projet. Le dernier né, MOUSTIX, a pris son envol en février 2009.



Youla Morfouli

Elle a quitté sa Grèce natale pour effectuer un doctorat à Grenoble INP, où elle a fait toute sa carrière. Youla est aujourd'hui responsable du master international Nanotech.



Eliane Zammit

Pendant près de 30 ans, Eliane Zammit a assuré la gestion comptable de 3 laboratoires de recherche. Elle choisit ensuite de travailler au service scolarité de Phelma, où elle gère aujourd'hui le master international Nanotech et le master FAME.

à noter

Forum d'innovation

La 4^e édition du Forum d'innovation organisé par Gravit se déroulera les 20 et 21 avril 2009. Elle sera déclinée sous le thème du développement de nouveaux concepts de matériaux. Près de 50 technologies seront présentées par des laboratoires grenoblois et savoyards, ainsi que par des entreprises et des pôles de compétitivité.

Programme et inscriptions : www.gravit-innovation.org

Conférence sur "Les méthodes d'estimation dans les projets"

La gestion des risques, l'enjeu de la communication dans les projets, les outils de gestion de projet, la gestion des exigences, la formation, la gestion des coûts, la motivation des équipes comptent parmi les préoccupations majeures des entreprises et de leurs managers. Une conférence aura lieu sur ce thème à l'Ensimag, le 28 avril à 18 heures.

Contact : pmi-ra@pmi-fr.org

à méditer

“ Les idées, c'est comme les gosses. Il ne suffit pas de les avoir, il faut les élever. ”

Daniel Picouly,
écrivain et scénariste
de bande dessinée français.



édito

BQR 2009 : une aide à l'innovation

Le Bonus Qualité Recherche (BQR) est l'un des principaux instruments de la politique scientifique de l'Institut polytechnique de Grenoble. Comme le souligne le contrat quadriennal de développement 2007-2010, il a pour objectif de soutenir des actions nouvelles au sein des laboratoires en faisant converger un ensemble de moyens significatifs sur des opérations naissantes qui présentent un fort potentiel de développement.

Le BQR permet d'encourager le développement de recherches innovantes et originales menées au sein des unités de recherche, mais également de favoriser des actions spécifiques telles que, par exemple, l'émergence de nouvelles équipes. Pour 2009, les moyens alloués au BQR s'élèvent à un total d'environ 1 200 000 euros.

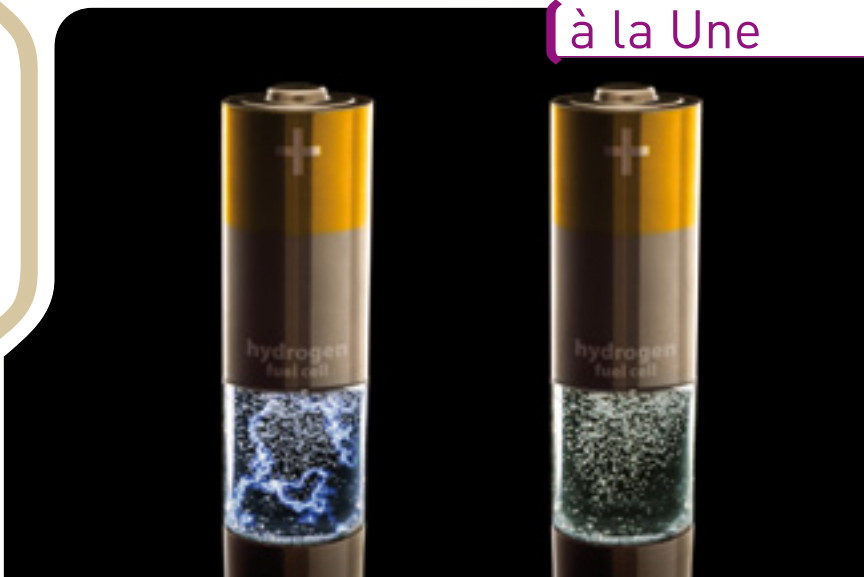
Environ 90 personnes ont assisté à l'audition des 15 projets scientifiques lors de la journée BQR du 5 mars dernier. Une grande majorité de ces projets allie les compétences scientifiques de plusieurs laboratoires. Un certain nombre de ces projets reposent sur une forte interaction entre les sciences de l'ingénieur et les sciences et technologies de l'information et de la communication. Ces domaines constituent les domaines d'excellence de notre Etablissement.

Par ailleurs, deux projets ont été mis en relation avec le dispositif Gravit qui est chargé de l'accompagnement des nouvelles solutions technologies développées dans les laboratoires.



Didier Georges,
vice-président du conseil scientifique
de Grenoble INP

à la Une



Un coup de pouce aux projets innovants

Cette année encore, 15 projets portés par les laboratoires de Grenoble INP ont été sélectionnés par le conseil scientifique de Grenoble INP pour bénéficier d'un soutien financier ou humain exceptionnel. Priorité a été donnée aux recherches répondant à de grands enjeux scientifiques comme les nanotechnologies, le pôle énergie qui sera mis en place dans le cadre de l'opération Campus, ou encore les matériaux pour l'énergie. En voici deux exemples.

Industrie automobile, aéronautique, électrique, santé, sport... L'utilisation de matériaux composites à matrice polymère renforcée par des fibres courtes non-tissées est en pleine expansion dans de nombreux secteurs industriels. Cette famille de composites représente aujourd'hui plus de 60% du marché mondial des matériaux composites. Malheureusement, les pièces réalisées avec ces composites sont souvent cantonnées à des fonctions secondaires. Et pour cause, leurs propriétés fonctionnelles et structurales, lesquelles

sont très fortement liées aux microstructures induites lors de leur mise en forme, sont encore mal maîtrisées. D'où l'intérêt tout particulier suscité par le projet des chercheurs des laboratoires 3S-R et LGP2 lors de la journée BQR du 5 mars dernier. Sabine Rolland du Roscoat, Pierre Dumont et Laurent Orgéas proposent en effet de caractériser l'évolution de la structure fibreuse au cours de sa mise en forme par tomographie X. "Nous souhaitons réaliser sur ces composites à l'état mou des essais de rhéologie" (Suite en page 2 >

à la Une

avec observations *in situ* de leur microstructure en microtomographie à rayons X, indique Laurent Orgéas, chercheur au laboratoire 3S-R. Nous pourrions ainsi constituer une base de données expérimentales originale, laquelle permettra de bien mieux comprendre les réponses microscopiques et mésoscopiques de ces suspensions fibreuses fortement concentrées soumises à des sollicitations mécaniques de type compression simple et compression en déformation plane".

Autre exemple : le projet porté par Yann Bultel, du LEPMI, qui, en association avec des chercheurs du LMGP et de G2ELab, propose de développer un système de capteurs non invasifs (sondes de température et capteurs magnétiques), lesquels, positionnés autour d'une pile à combustible, pourraient en établir un diagnostic de fonctionnement précis du cœur de la pile. Objectif : comprendre et identifier les modes de défaillance des piles

à combustibles composées de plusieurs cellules par des nouveaux outils de modélisation et de diagnostic performants. Les enjeux

"Le BQR est attribué aux projets les plus novateurs"

sont énormes. L'une des exigences fondamentales en termes de fourniture d'énergie, est en effet la fiabilité et la durabilité du système de génération, quelle que soit l'application visée.

Un coup de pouce aux projets innovants

BQR 2009

15 projets sélectionnés sur les 28 présentés par les laboratoires de Grenoble INP selon une procédure désormais bien rôdée.

Les aides allouées correspondent à :

- une enveloppe financière de 320 000 euros
- 8 allocations de recherche
- 42 mois d'accueil de jeunes chercheurs en séjour post-doctoral
- 4 mois de professeur invité soit un total d'environ 1 200 000 euros.

à l'affiche

Patrick Margot, un industriel prend la tête des ressources humaines



Depuis le 16 mars, Patrick Margot a officiellement quitté Valence et le groupe Thalès où il était DRH depuis dix ans, pour prendre la tête du service des ressources humaines du groupe Grenoble INP. A 47 ans, Patrick Margot a déjà 23 ans d'expérience dans les ressources humaines. Avant Thales, où il s'occupait d'un site de 1200 personnes, il est passé par les RH de quatre groupes et entreprises différents à la fois par leurs effectifs et leur type d'activité. *"En revanche, j'ai toujours évolué dans le milieu des hautes technologies, avec de fortes populations d'ingénieurs, précise-t-il. C'est comme cela que j'ai appris à connaître Grenoble INP"*. A l'INP, il sera notamment chargé de réorganiser le service RH en lien avec le déploiement des compétences élargies. Ce qu'il aime dans son métier, c'est faire en sorte que les bonnes personnes soient aux bons endroits. *"L'apport pour la communauté est meilleur quand les gens se réalisent dans leurs fonctions"*. Pour atteindre cet objectif, il a toujours fait de la gestion des carrières et des compétences une priorité. Ce sera encore vrai à l'INP, où Patrick Margot entend ainsi accompagner la poursuite de l'évolution du groupe, afin de *"conforter sa position de grande école"*.

(à explorer)

Depuis le 1er janvier 2009, le laboratoire G-SCOP est officiellement une Unité de Recherche Mixte du CNRS. Cette labellisation est l'occasion de faire la lumière sur les activités centrées sur la performance industrielle et donc très transversales, de ce laboratoire.



G-SCOP reçoit son label d'Unité Mixte de Recherche

Prototypage sur la plateforme AIP-PRIMECA

Pourquoi cette labellisation était-elle importante pour le laboratoire ?

Yannick Frein, professeur Grenoble INP et directeur de G-SCOP :

Le laboratoire G-SCOP est né début 2007 de la fusion de tout ou partie de quatre laboratoires : 3S, GILCO (en totalité), LAG et Leibniz. Tous les chercheurs qui le constituent aujourd'hui se connaissaient déjà pour avoir souvent travaillé ensemble sur les systèmes de production dans le cadre de dispositifs inter-laboratoires. Depuis le 1^{er} janvier de cette année, il est devenu la première Unité Mixte de Recherche du CNRS en France dans le domaine des systèmes de production.

La création de cette UMR est pour tous les chercheurs de G-SCOP une reconnaissance de leur identité et du travail réalisé en commun. Notre laboratoire reste particulier avec la richesse d'une forte pluridisciplinarité qui se traduit notamment par le rattachement à deux sections scientifiques, mais aussi par la mise en synergie de travaux théoriques notamment en optimisation avec des travaux plus appliqués aux systèmes de production (production et conception). Cette labellisation offre une visibilité supplémentaire au laboratoire et plus généralement au thème systèmes de production au CNRS.

Quels sont les domaines d'applications des recherches menées au laboratoire ?

Y. F. : Le laboratoire s'intéresse aux systèmes de production de biens et de services de demain, de la conception des produits à la gestion des systèmes, en s'appuyant sur de fortes expertises en optimisation. Nous sommes fortement présents sur des secteurs classiques de l'industrie comme l'automobile ou l'aéronautique, mais abordons de nouveaux secteurs ou domaines appli-

catifs, allant du bâtiment, notamment sur ses aspects énergétiques, à la microélectronique, en passant par la santé ... Notre positionnement est donc très transversal et nous donne une position privilégiée pour comparer les meilleures pratiques.

Michel Tollenaere, professeur Grenoble INP et chargé des relations industrielles du laboratoire :

Dans le domaine de la microélectronique justement, notre laboratoire participe depuis le 1^{er} janvier au projet IMPROVE, porté par l'industriel STMicroelectronics. Il s'agit d'un projet européen fédérant toute la recherche en génie industriel pour le secteur de la microélectronique ; il regroupe une quarantaine de partenaires pour trois ans. Au laboratoire, une équipe est mobilisée sur ce projet dont l'objectif est d'améliorer les méthodes de production et de contrôle des sites industriels particuliers que sont les salles blanches, afin d'augmenter les rendements de conception et de production.

Pouvez-vous nous citer d'autres exemples de projets ?

M. T. : G-SCOP participe à de nombreux projets internationaux. Le réseau d'excellence européen VRL-KCIP a récemment mobilisé toute une partie du laboratoire. Il se poursuit aujourd'hui par l'association EMIRAcle, transformant le réseau d'excellence en une structure pérenne. Les objectifs de l'Association EMIRAcle sont de mettre en réseau des laboratoires internationaux en recherche collaborative, en partageant des stratégies de recherche, des connaissances et des ressources dans de nombreux domaines autour des systèmes de production et de l'innovation. Ainsi elle vise à promouvoir des recherches de grande qualité et à les transférer au bénéfice d'applications innovantes dans l'industrie.

Quelques chiffres

- Personnels (permanents chercheurs, administratifs et technique) : 68
- Doctorants : 60
- 2,7 publications internationales par an et par personne ; 40 à 50 articles internationaux par an ; 70 à 80 actes de conférences internationaux ; 15 à 18 thèses et HDR par an

Les partenaires industriels de G-SCOP

Airbus, Alcan, Antécim, Arcelor, Caterpillar, Dassault Aviation, Dassault Systems, EADS CCR, EADS Allemagne, Essilor, Eurocopter, ILOG, PCO Innovation, Pechiney, PSA, Renault, Renault Trucks, Schneider Electric, Siemens, SLN, STMicroelectronics,...